

Découvrez les libellules de Midi-Pyrénées



Insectes rapides et colorés, les libellules attirent facilement l'œil. Nous vous proposons de mieux les connaître et de nous aider à les protéger.

Pour cela, participez à notre **enquête sur les libellules du Tarn** et de ses environs en nous envoyant vos photos ou en récoltant des « mues ».

Pourquoi une enquête sur les Libellules du Tarn ?

Bien qu'elles soient généralement appréciées du grand public, les libellules tendent à disparaître.

En effet, combinant une vie larvaire dans un milieu aquatique et une vie adulte d'insecte volant, elles sont menacées de toutes parts. Assèchement, rectification des cours d'eau, pollution, introduction d'écrevisses ou de poissons exotiques les menacent dans l'eau quand sur terre ce sont l'urbanisation et l'agriculture intensive qui réduisent et fragmentent leurs territoires de chasse.

Pour mieux assurer leur sauvegarde, il est donc important de connaître avec précision leur répartition géographique au sein de nos départements. Or, à cet égard, le TARN fait figure de « *terra incognita* » dans les différents guides naturalistes.

Nous avons donc décidé de lancer un inventaire des Odonates du Tarn, en collaboration avec la LPO de ce département.

Pour cela, nous vous proposons quelques clés pour reconnaître les espèces les plus intéressantes de notre région et vous invitons à faire remonter vos observations.

OPIE-MP

2 Place Philadelphie Thomas

opiemp.insecte@gmail.com

La Macromie splendide

Reine des libellules



UNE LIBELLULE RARE ET PROTEGEE

Cette libellule majestueuse est endémique du Sud-ouest de l'Europe où elle n'est que très localisée en France, Espagne et Portugal. Elle bénéficie d'une protection intégrale – interdiction de capture, interdiction de dégrader son habitat.

En Midi-Pyrénées, historiquement de belles populations sont répertoriées en haute vallée du Tarn, entre Millau et Albi, mais l'espèce semble se raréfier. Si elle a été détectée sur l'Aveyron et le Viaur, sa répartition reste à préciser sur ces cours d'eau comme sur d'autres (Agout, Vère...).

En dépit de sa taille, cette espèce est très discrète. Les mâles sont observés « en patrouille » sur les cours d'eau ou parfois loin de ces derniers. Au repos, mâles et femelles sont pendus dans la végétation ou sur des affleurements rocheux en bordure de sentier, de route.

UN HABITAT "SAUVAGE" ... LE PLUS SOUVENT

Le paysage ci-contre est un habitat « typique » pour l'espèce. Secteur profond du Tarn, lent et accompagné d'une végétation riveraine abondante, de gros rochers, falaises et arbres en surplomb peuvent servir de support lors du passage de la larve à l'adulte.

Des cours d'eau plus modestes constituent aussi un habitat favorable dès lors que leur cours est ponctuellement lent et leur profondeur relativement élevée (présence de vasques et de sur-creusement)

L'espèce est parfois capable de s'accommoder d'habitats anthropisés (retenues hydroélectriques ou liées à l'ancienne minoterie, base de loisirs...).

L. Pélozuelo, OPIE-MP



LA RECONNAITRE

Très grande taille
Couleurs dominantes : noir + jaune
De dessus, la tête porte comme deux grandes « narines » jaunes
Les pattes sont plus longues que chez les autres libellules



SON HABITAT

Grands cours d'eau à cours lent, végétation riveraine abondante (ex. Tarn, Aveyron)
+
Cours d'eau moyen, avec vasques profondes par endroit (ex. Dourdou, Viaur)
+
Retenues hydroélectriques, amont de chaussées et exceptionnellement gravières aménagées pour la pêche (ex. Base de Vère-Grésigne)



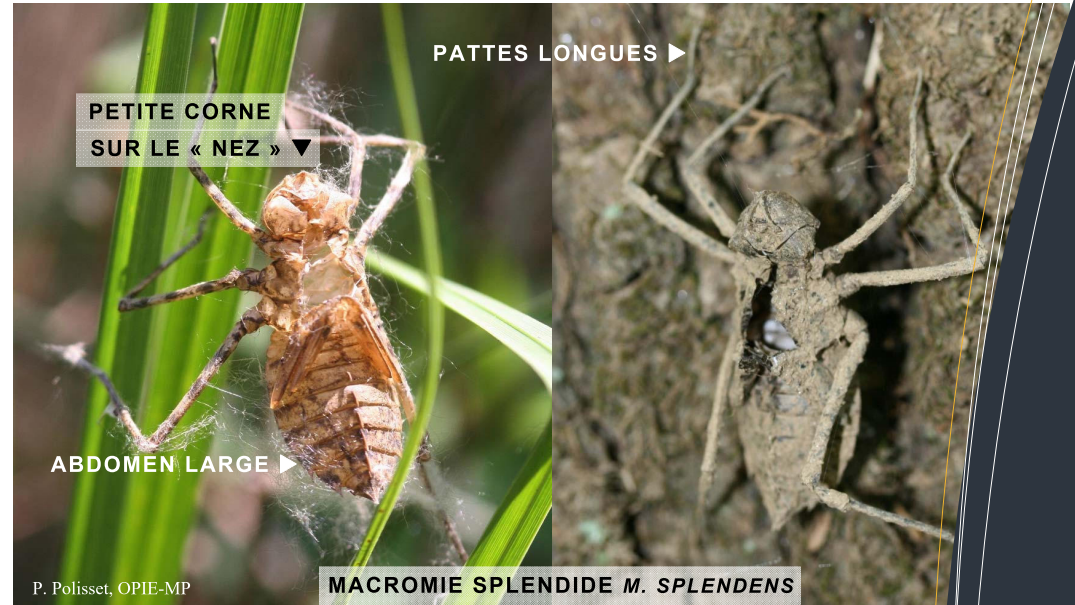
SES HABITUDES

Long vol rectiligne et rapide au dessus de la surface de l'eau pour les mâles
+
Ponte en frappant la surface de l'eau avec l'abdomen, de façon très brève avant de s'éloigner pour les femelles

L'EXUVIE

Chez les libellules, la vie larvaire se déroule dans l'eau alors que les adultes sont des organismes aériens. Quand la larve est arrivée à maturité, elle monte sur un support (végétation, berge, roches ...) et l'adulte s'extrait de son ancienne « peau ». La découverte de cette « peau » vide appelée exuvie permet d'identifier l'espèce et constitue la preuve qu'elle effectue l'ensemble de son cycle dans ce milieu (autochtonie).

L'exuvie de la Macromie splendide est relativement facile à reconnaître. De taille importante (30 à 35 mm) et de forme plutôt trapue, elle possède comme l'adulte des pattes plus longues que chez les autres libellules. Elle présente également une protubérance caractéristique sur le front. Les rochers ou troncs d'arbre en surplomb au dessus de l'eau sont à explorer préférentiellement car ils sont les lieux d'émergence habituels des adultes. Cependant, les exuvies peuvent être retrouvées dans certains cas dans la végétation rivulaire.



A NE PAS CONFONDRE !!!

La Macromie splendide n'est pas la seule libellule noire zébrée de jaune. Les libellules du genre *Cordulegaster* présentent le même type de livrée et peuvent fréquenter des milieux semblables. De plus, les mâles ont un comportement similaire de patrouille le long des berges. Elles peuvent donc être confondues à distance.

Une des différences majeure entre les deux espèces est l'étendue des marques jaunes.

Chez la Macromie splendide, l'abdomen n'est pas entièrement rayé de jaune et les côtés du thorax ne présentent qu'une seule bande jaune. Chez les Cordulegastes, l'abdomen est rayé sur toute sa longueur et on compte au moins deux bandes jaunes sur le thorax. De plus, les pattes sont moins longues et l'on n'observe aucune pas les « narines » jaune mais plutôt une très jaune, légèrement barrée de noir..

POUR PARTICIPER A CETTE ENQUETE, FAITES NOUS PARVENIR VOS OBSERVATIONS ET VOS PHOTOS A L'ADRESSE SUIVANTE :

opiemp.insecte@gmail.com